

ensemble KLANGFARBEN

Création 2012 : "*Variations sur une collection de timbres*"
et « *Monologue de Schoenberg* »



François Cotinaud *soundpainter,*
direction, compositions

Valentine Quintin *voix*
Marie-Laure Caradec et **Julie Salgues,**
Delphine Bachacou *danse*
Deborah Walker *violoncelle*
Yves Robert *trombone*
Andrew Crocker *trompette*

Max Nourissat, Françoise Purnode
comédiens

Luis Vina *saxophone ténor, clarinette*
basse

Emmanuelle Somer *hautbois, cor*
anglais, clarinette basse

Florent Thiant *accordéon*

François Choiselat *vibraphone*

Philippe Cornus *percussions*

Le titre de cette première création - "*Variations sur une collection de timbres*" - traduit l'esprit du mot allemand « Klangfarben »¹, qui signifie littéralement « couleurs de son ».

*En créant cette formation riche en timbres et en couleurs, j'ai choisi de développer un travail de **composition en temps réel** fondé sur l'art de l'improvisation associé au soundpainting² qui permette d'**associer la musique et la danse**.*

Le soundpainting est l'outil idéal pour jouer des timbres et de la matière sonore comme le ferait un peintre avec les couleurs et l'épaisseur de la peinture. Le rythme, le tempo, ou encore la tonalité peuvent être « sculptés » en direct.

Je mets en jeu des compositions écrites, des textes, et je conduis les danseuses dans l'espace des musiciens et du public.

Un certain nombre de configurations ont été préparées en répétition, et les propositions improvisées des artistes nourrissent et abondent en permanence la composition. De plus, je suis à l'affût des réactions du public.

Du point de vue compositionnel, mon travail s'articule sur une libre utilisation des timbres, sur les frontières de l'atonalité - les thématiques sont construites à partir de modes à transposition limitée³ qui diluent la sensation tonale -, et sur une référence dynamique au jazz tout en contournant le langage idiomatique qui lui est propre.

Dans cette création 2012, au travers d'un « **monologue de Schoenberg** », je rend **hommage à Arnold Schoenberg**, qui écrivit vers 1910 ses premières pièces de mélodies de timbres (Klangfarbenmelodie), puis à **John Cage**, qui ouvre vers 1950-1960 les champs du silence, du bruit, de l'aléatoire et du sens dans la musique. Comment Schoenberg pouvait-il penser son époque, comment aurait-il considéré le point de vue de Cage, et comment aujourd'hui regarderait-il les performances de l'ensemble Klangfarben et ses « **Variations sur une collection de timbres** » ?

Trois dates : 1910, 1960, 2010 ; trois points de vue.

François Cotinaud

prochaines performances

Samedi 4 février 2012 à 21h **KLANGFARBEN**
Théâtre de la Madeleine - 10000 - Troyes

Jeudi 8 mars 2012 à 20h **KLANGFARBEN**
Cartonnerie de Reims - 51000 - REIMS
Enregistrements publics

Mercredi 6 juin 2012 à 20h30 **KLANGFARBEN**
Studio de l'Ermitage
75020 Paris

L'ensemble joue « **Variations sur une collection de timbres** » dans tous ces concerts, dont l'un fera l'objet d'un enregistrement et d'un film à la Cartonnerie de Reims (ces enregistrements ne sont pas inclus dans cette demande de subvention ni dans le budget correspondant, et sont produits par le Label Musivi).

Dans le cas de la projection du film de Buster Keaton, Klangfarben utilise le répertoire de « Variations sur une collection de timbres » en l'adaptant à la dramaturgie de Keaton.

¹ Klangfarben, et notamment « Klangfarben Melodie » fait référence au travail compositionnel de Arnold Schönberg sur les timbres (cf. Fünf Orchesterstücke Op.16 de 1909, Pierrot Lunaire Op. 21 de 1912, ou Quintette à vent Op. 26, de 1924, par exemples).

² un langage de 800 signes, initié par Walter Thompson.

³ modes chers à Olivier Messiaen.

Espace commun avec le public

Klangfarben investit l'espace choisi en tant qu'espace commun avec le public. Je m'intéresse aux lieux d'art contemporain, à des espaces architecturaux spécifiques, soit modernes, soit singuliers dans leur histoire et leur caractère pittoresque.

La création 2011 a eu lieu au Havre, au Musée d'Art Moderne André Malraux (MUMA).



Cet espace ne comporte pas de scène. Le public se trouve par conséquent de plain-pied avec les artistes. Ceux-ci peuvent disparaître, ou surgir entre les œuvres picturales.

La performance de l'ensemble Klangfarben au sein même du musée établit **une relation non explicite avec les œuvres exposées** au regard, comme un écho de celles-ci.



Julie Salgues (ph. Maurice Fournier)

Le choix des artistes

Tout d'abord, avec **Marie-Laure Caradec, Delphine Bachacou** ou **Julie Salgues**, la présence de la danse place les performances sous le signe de l'espace. Créations récentes Julie Salgues : *Chorégraphie pour Engins* (Nuit Blanche à Paris, Nuit Blanche à Montréal 2006) avec la participation d'éboueurs, avec la chorégraphe Myriam Gourfink à la Fondation Royaumont ou au Grand Palais.

Ensuite, j'ai choisi une géométrie de l'orchestre qui fasse davantage référence à la formation de musique de chambre qu'au big band de jazz.

Florent Thiant, accordéoniste, de par sa connaissance de multiples répertoires - contemporains, mais aussi traditionnels -, apporte un timbre inédit dans la musique chambriste.

La présence des percussions avec le set très ouvert de **Philippe Cornus** - Ensemble Laborintus, Ars Nova, Suo Tempore - ou le vibraphone sensible et débridé de **François Choiselat**, ouvre un espace rythmique affranchi des ostinati jazz.

Les bois et les cuivres, tous ces tuyaux qui sont autant de porte-voix, distribuent avec humour leurs murmures et leurs jeux espiègles : **Emmanuelle Somer, Luis Vina, Andrew Crocker et Yves Robert**, chacun venant d'univers fort différents.

Le violoncelle de **Deborah Walker** - ensemble Dedalus -, est indispensable pour tisser un lien timbral entre la voix humaine et le métal des percussions, et un lien presque physique entre le corps qui danse et le geste des instrumentistes.

Valentine Quintin - poésie sonore, théâtre musical, musiques improvisées -, est la voix de Klangfarben, une voix parfois étrange, puisqu'elle crée des sons inédits, bruitistes, et une voix sensible, lorsqu'elle nous fait rêver.

Max Nourissat est un comédien d'une grande énergie. Il sait harranguer le public, ou inventer des histoires à dormir debout.

François Purnode est une comédienne rompue aux expériences de soundpainting au sein du groupe Cube, et Up. Outre sa formation de comédienne, elle est mime.

Une autre dimension m'est toujours présente à l'esprit, au cours de ces performances : c'est le **silence**. Possible, présent, contenu ou délibéré.

Le silence permet de placer des objets sonores dans un espace donné, il est une respiration de la musique, il souligne une atmosphère, il donne à entendre ce qui va suivre, il est une réflexion de la mémoire des sons, il est la couleur qui reste quand tout le reste s'est tu.



(François Cotinaud, photo : Maurice Fournier)

www.collectif-alka.com

Contrat de vente avec l'association « Collectif Alka »

CONTACT : **François Cotinaud**

Portable : 06 82 95 53 48

Fixe : 09 52 09 21 47

Mail : fcotinaud@free.fr

9, place Saint-Rémy - BP 40073 - 10002 - Troyes cedex